

CABINET DE LA NOUVELLE-ORLEANS... PUBLISHED BY BEE PUBLISHING CO. LIMITED

323 rue de Commerce, New Orleans, Louisiana

FOR THE "PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. ON SE SOULENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 26 janvier 1912. Thermomètre de E. Claudel, Opicien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lae. Fahrenheit Centigrade

Carnet Mondain

BALS A L'OPERA ET A L'ATHE-NEUM.

JANVIER.

FEVRIER.

- 1-Olympiens. 2-Falstaffiens. 3-Mithras. 4-Oberon. 5-Prométhéens. 6-Atlantéens. 7-Chevaliers de Moïse. 8-Equipe de Protée. 9-Rex. 10-Equipe de Comus.

Une situation qui se complique.

Les relations diplomatiques entre la République Argentine et le Paraguay sont à la veille de se rompre...

Le gouvernement Argentin vient de donner l'ordre à quatre de ses navires de guerre de se rendre dans les eaux du Paraguay...

Il y a peu de jours une demande formelle de compensation était présentée au Paraguay par la République Argentine...

Le Paraguay repousse la demande en refusant de la discuter. Le gouvernement Argentin en fut irrité et mit le Paraguay en demeure de faire droit à sa demande...

Ainsi s'explique l'attitude ferme aujourd'hui et belliqueuse de...

maï, de la République argentine à l'égard de sa République sœur.

Des révolutionnaires du Paraguay ont fait feu, le 17 de ce mois, sur des navires argentins, et le croiseur Espora qui se trouvait dans le port, a répondu à ce feu en leur envoyant quelques bombes.

Il y avait déjà quelque temps que les républicains de l'Amérique du Sud n'avaient pas fait parler d'eux. Il n'est pas à présu-mer que les deux peuples guer-reroient longtemps...

INCENDIES. Les Grands Désastres.

Chronique parisienne :

Les Américains font grand en toutes choses. Il leur faut des maisons de vingt, trente, soixante étages. On en construit même une à New York, en ce moment, qui atteindra presque la hauteur de la Tour Eiffel.

L'immeuble de l'Equitable qui vient de brûler à New York, dans le quartier de Broadway, a été un tel événement que les affaires en ont été suspendues à la Bourse et dans les grandes banques.

Il n'y avait pas que la Compagnie d'assurances dans cette maison. Il y avait une foule d'administrations et de bureaux, notamment ceux des chemins de fer Harriman, et l'on y a perdu la liste des actionnaires!

Combien d'autres administrations perdent dans ce désastre des valeurs et des papiers importants? On ne le sait pas encore.

Ce qui est plus grave, c'est que cet incendie coûte la vie à plus de quinze personnes.

Dans la nuit glaciale, l'immense brasier jetait des lueurs d'épouvante à une distance de plus de vingt lieues. De Brooklyn, de New-Jersey on voyait les flammes monter dans le ciel et l'on se demandait combien de maisons brûlaient dans New-York.

Peu de locataires heureusement habitent ces maisons, où l'on ne trouve guère que des bureaux numérotés comme les étages, et l'on dit en entrant dans l'ascenseur: "Numéro 365".

On se rappelle l'incendie de l'hôtel Astoria, il y a quelques années, dans ce même pays de mégalomanie. L'hôtel était plein; plusieurs ascenseurs étaient inutilisables par la chaleur ou par les flammes.

êtres humains, en chemise ou en robe de chambre, appelaient au secours.

Dans les corridors, des hommes, des femmes, des enfants affolés criaient, couraient en tous sens, se heurtaient, cherchant une issue, et le feu gagnait sans cesse, les acculant dans des impasses, jusqu'à ce que les pompiers aient pu dresser des échelles et les sauver.

L'incendie des magasins du Printemps, en 1881, ne fut qu'un épisode auprès de l'effroyable incendie de l'Opéra-Comique en 1887. Là aussi les victimes furent nombreuses, et il y eut des scènes sauvages dont le souvenir ne doit pas être évanoui.

Plus loin dans nos souvenirs, ce sont les incendies allumés par la Commune: la Cour des Comptes, le Ministère des finances, les Tuileries, l'Hôtel de Ville, brasiers gigantesques où s'effondraient une partie de notre histoire.

Le feu! Le feu! Est-il rien de plus terrible, de plus angoissant, de plus rapidement meurtrier? Les naufrages sont moins redoutables; on peut se sauver en barque ou avec une ceinture de sauvetage, être recueilli en mer ou atterrir heureusement.

Plus loin encore, en octobre 1868, au lendemain de la révolution espagnole, qui renversa la reine Isabelle, le hasard, qui nous avait fait assister au départ de cette reine, nous amenait à Bordeaux devant le plus effroyable incendie que l'on ait pu concevoir.

Plus loin encore, en octobre 1868, au lendemain de la révolution espagnole, qui renversa la reine Isabelle, le hasard, qui nous avait fait assister au départ de cette reine, nous amenait à Bordeaux devant le plus effroyable incendie que l'on ait pu concevoir.

Plus loin encore, en octobre 1868, au lendemain de la révolution espagnole, qui renversa la reine Isabelle, le hasard, qui nous avait fait assister au départ de cette reine, nous amenait à Bordeaux devant le plus effroyable incendie que l'on ait pu concevoir.

Plus loin encore, en octobre 1868, au lendemain de la révolution espagnole, qui renversa la reine Isabelle, le hasard, qui nous avait fait assister au départ de cette reine, nous amenait à Bordeaux devant le plus effroyable incendie que l'on ait pu concevoir.

deux prisonniers furent réinté-grés dans leur domicile.

Quelques détails de l'évasion de Louis Napoléon, le 25 mai 1846, nous manquent toujours; et, par exemple, on recherchait encore, l'autre semaine, l'origine de son surnom de "Badinguet".

Voilà ce que nous avons vu de plus terrible; mais combien d'autres grands incendies ont détruit des quartiers, des villes entières! Lisbonne, Londres, Constantinople ont vu de plus grands désastres au cours de leur histoire.

Gardiens de prisons

Des deux côtés du Rhin, les gardiens de prison ont parmi les héros du jour. En Allemagne, on menace dès d'entre eux de représailles sévères; en France, on apprend avec stupeur que cette fonction d'Etat risque de manquer d'amateurs et les optimistes en concluent que le progrès du fonctionnarisme s'arrête.

Les geôliers ont souvent été des victimes; car le prisonnier a de plus longtemps l'habitude de s'écarter tout l'attention et quelque fois, toute la pitié. Et même quand il gémait, c'était une géolère. Ainsi en advint-il d'une jeune et très belle veuve appelée Sibilla et dame du fief d'Istria, en Corse, près d'Aulène.

Anglaise d'origine, Française par son mariage, Mme Gabrielle Vassal a fait en Extrême Orient son voyage de noces. Lorsqu'elle annonça son départ pour ces pays lointains, sa famille anglaise l'en félicita comme d'une chance heureuse.

Elle laissait l'une de ses soubrettes porter au détenu sa pitance quotidienne. Et Guérida fut regardé sans répugnance excessive par l'accorte servante, à laquelle il disait: "Aide ma fuite et tu choisis", parmi tous mes vassaux, celui dont la mme t'agrée le mieux."

Elle avait la liberté, le château et la châteline. Par moquerie, il abandonna Sibilla à la fantaisie de ses toupies. Après quoi, conclut la chronique, "justice était faite, il renvoya la veuve à Gènes, d'où elle était venue."

En octobre 1721, Cartouche jeté au Châtelet au fond de ce qu'on nommait un cul de basse fosse, y trouva en compagnie d'un mignon. Tous deux crurent pouvoir braver la vigilance de leurs gardiens.

En octobre 1721, Cartouche jeté au Châtelet au fond de ce qu'on nommait un cul de basse fosse, y trouva en compagnie d'un mignon. Tous deux crurent pouvoir braver la vigilance de leurs gardiens.

En octobre 1721, Cartouche jeté au Châtelet au fond de ce qu'on nommait un cul de basse fosse, y trouva en compagnie d'un mignon. Tous deux crurent pouvoir braver la vigilance de leurs gardiens.

En octobre 1721, Cartouche jeté au Châtelet au fond de ce qu'on nommait un cul de basse fosse, y trouva en compagnie d'un mignon. Tous deux crurent pouvoir braver la vigilance de leurs gardiens.

d'anecdotes curieuses et de jolis paysages; suivant le mot du docteur Roux qui en a écrit la préface, il prouve que l'auteur a de bons yeux, un esprit alerte et un courage qu'il faut louer.

Théâtre de l'Opéra.

C'est devant un public plus choisi que nombreux que l'opéra de Verdi, Aida, a été chanté hier soir, il a valu à ses interprètes un nouveau succès.

Demain soir le spectacle à l'Opéra aura le caractère d'un gala: la Direction y donnera pour la première fois Don Quichotte de Massenet. Nous ne croyons pas nous tromper en disant que Don Quichotte n'a jamais été représenté sur une scène américaine.

Dimanche, le jour, Lucie de Lammermoor; le soir, Les Fédérés.

Hugo en Suisse.

M. Léon Sédch public dans la "Revue" quelques lettres inédites de Hugo à Louis Bon-anger. Ecrites de Suisse, en 1839 elles auraient pu trouver place dans le volume de voyages intitulé: "Alpes et Pyrénées".

"Mes trois ans d'Annam."

Anglaise d'origine, Française par son mariage, Mme Gabrielle Vassal a fait en Extrême Orient son voyage de noces. Lorsqu'elle annonça son départ pour ces pays lointains, sa famille anglaise l'en félicita comme d'une chance heureuse.

Elle laissait l'une de ses soubrettes porter au détenu sa pitance quotidienne. Et Guérida fut regardé sans répugnance excessive par l'accorte servante, à laquelle il disait: "Aide ma fuite et tu choisis", parmi tous mes vassaux, celui dont la mme t'agrée le mieux."

Elle avait la liberté, le château et la châteline. Par moquerie, il abandonna Sibilla à la fantaisie de ses toupies. Après quoi, conclut la chronique, "justice était faite, il renvoya la veuve à Gènes, d'où elle était venue."

En octobre 1721, Cartouche jeté au Châtelet au fond de ce qu'on nommait un cul de basse fosse, y trouva en compagnie d'un mignon. Tous deux crurent pouvoir braver la vigilance de leurs gardiens.

En octobre 1721, Cartouche jeté au Châtelet au fond de ce qu'on nommait un cul de basse fosse, y trouva en compagnie d'un mignon. Tous deux crurent pouvoir braver la vigilance de leurs gardiens.

En octobre 1721, Cartouche jeté au Châtelet au fond de ce qu'on nommait un cul de basse fosse, y trouva en compagnie d'un mignon. Tous deux crurent pouvoir braver la vigilance de leurs gardiens.

En octobre 1721, Cartouche jeté au Châtelet au fond de ce qu'on nommait un cul de basse fosse, y trouva en compagnie d'un mignon. Tous deux crurent pouvoir braver la vigilance de leurs gardiens.

En octobre 1721, Cartouche jeté au Châtelet au fond de ce qu'on nommait un cul de basse fosse, y trouva en compagnie d'un mignon. Tous deux crurent pouvoir braver la vigilance de leurs gardiens.

M. ZEER.

M. Zeer qui a été élève au Grand Séminaire de Montpellier (France) et qui a fait un cours de Droit à la Nouvelle-Orléans, est prêt de se présenter à nos bureaux ou de nous faire connaître son adresse.

THEATRES.

TULANE.

Le succès de la troupe qui joue "Nobody's Widow" au Tulane va toujours en augmentant et chaque représentation est donnée devant une salle archi-comble.

CRESCENT.

Il y avait foule hier aux deux représentations du Crescent et les artistes qui interprètent "Buster Brown" ont obtenu leur succès habituel.

ORPHEUM.

Le public ne se lasse pas d'applaudir les intéressants numéros du programme de l'Orpheum qui sont du reste admirablement exécutés.

L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$17. Un an \$6.00, 6 mois \$3.50, 3 mois \$2.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraisant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$1.00. Un an \$10.00, 6 mois \$6.00, 3 mois \$3.00.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent y abonner peuvent s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs commandes par MANIFESTO-POSTAL, ou par TRAITES SUR BANQUE.

Feuilleton

DE

L'ABEILLE DE LA N. O.

Se 26 commença le 3 octobre 1911

L'HE

GRAND ROMAN INEDIT

PAR JACQUES BRIENNE

QUATRIEME PARTIE

L'AMOUR DESARME LA HAINE.

Il paraît en seropales en

—Qui donc me reconnaît?

Un jour même, il prit l'ombrelle qui longe la rue du Cherche-Midi, afin de jeter un coup d'œil sur ces lieux où il avait été si heureux et où il avait tant souffert.

La vieille voiture roulait cahin-caha dans la rue presque déserte.

Soudain, sans faire arrêter le véhicule, avec cette aisance hardie qui caractérise l'ouvrier parisien, un homme s'élança à l'intérieur et s'assit en face du mari de Lina.

Il avait la main bandée. Bernard vit tout de suite qu'il sortait de la fabrique après s'être blessé sans doute.

—Quelle imprudence, songeait-il, je pourrais être reconnu! Et, par précaution, il leva un journal ouvert entre lui et son voisin de face pour cacher son visage.

Jean Bernard avait en instant bien regardé l'homme. Il avait de larges yeux bleus, dépolis, il avait regardé attentivement celui qui maintenant étendait en face de lui la barrière du "Petit Parisien" comme pour se défendre.

Le mari de Lina était sûr d'avoir connu l'ouvrier dont il n'avait perçu plus que les grands mollets rapés.

Il paraît en seropales en

Il paraît en seropales en

Il paraît en seropales en

journal, il se permit de descendre le boulevard Montparnasse.

En effet, il se leva au moment où l'ombrelle ralentissait sa marche derrière une voiture de laitier. Il sauta et prit le boulevard à gauche, tournant ainsi le dos au véhicule.

Mais l'homme avait sauté aussi, le visage plein d'étonnement, d'hésitation et de curiosité.

Jean Bernard entendit le bruit des grands pieds, il devina qu'il était suivi.

Et, en effet, l'ouvrier le tira doucement par la manche.

—Faites excuse, monsieur, ça serait-y un effet de votre bonté de me dire...

Jean se retourna. Les deux hommes étaient face à face.

Là, dans la lumière crue du jour, ils ne gardèrent plus de doute.

Le nom de l'homme revint en la mémoire du patron: —Ferdinand Giquel.

Il reconnaît la grosse face rouge, luisante de sueur, et le regard des larges yeux bleus porcelains, mais il se raidit, montrant un front impassible.

—Quoi! dit-il. Que désirez-vous?

—A moi? Il y a erreur, sans doute.

Le brave homme tendait sa casquette entre ses doigts d'un air d'impuissance déolée.

Timide comme tous les géants, il ne savait comment se faire entendre et il se dandinait d'un air gêné.

Il dit enfin: —Je ne crois pas faire erreur. N'êtes-vous pas M. Jean Bernard?

Le mari de Lina pâlit. L'homme vit sa parole, ce n'était plus le doute, il continua: —Oh! je vous ai reconnu tout de suite, moi! Vous et me remettez pas: Ferdinand Giquel.

C'est même vous qui m'avez fait entrer dans la maison, on s'agit de vous qui m'avez reconnu.

Une conviction entêtée était dans les yeux de l'ouvrier.

Il répondait à Jean d'avoir l'air de se cacher, il prit son parti de l'événement, tendit la main.

—Ce brave Giquel! Mais si je vous reconnais fort bien... Vous êtes marié, je crois?

L'ouvrier serra la main de l'ancien patron à la briser.

—Oui, monsieur, même que l'ai de mes fils à dix-huit ans. Et tout votre monde va bien?

—Tant le monde vous regrette. Dormez et sa machine de femme sont en train de tout manger.

—Je le sais: on m'a écrit... Une lettre pas signée, pas vrai? C'est un Italien qu'on a embauché chez nous qu'a donné votre adresse.

—Pourquoi n'avoir pas signé? L'ouvrier fut embarrassé.

—C'est qu'on s'y est mis à plusieurs, et puis, des fois, les lettres qui vont si loin, ça peut se perdre.

—Je comprends! —Ah! vous êtes bien vengé, allez!

Le mari de Lina sourit et haussa les épaules: —Ceux qui n'ont rien à se reprocher n'ont pas besoin de vengeance. Ce que vous m'apprenez me fait beaucoup de peine, beaucoup...

—C'est pas pour Dormeuil, toujours, l'espère? grogna Giquel. Celui-là, s'il demande son pain un jour, il ne l'aura pas volé.

—Non, répondit gravement Jean Bernard, c'est pour la petite fille de notre maître, c'est pour les ouvriers, pour la fabrique elle-même.

—Tout le monde dit à l'atelier du premier au dernier, vous savez, qu'il n'y a que vous qui pourriez nous sauver.

—Malheureusement, c'est impossible... —Pourquoi donc, patron? je

siesta chaleureusement l'ouvrier. Dormeuil est aux abois, que je vous dis. Il n'ose pas relâcher l'argent à sa créature de femme, qu'est comme une sangsue après sa bourse.

—Il se rend compte de sa position et s'il savait où vous prendre, il traiterait en prié à genoux.

—Je n'accepterais pas, cria presque l'ingénieur.

L'ouvrier eut l'air très chagriné.

—Voyez-vous, c'était une idée qui m'avait pris comme ça; je me disais: V'là monsieur Bernard à Paris, lui qui a toujours été bon, y nous tirera tous de là. Puisque vous ne voulez pas, nous sommes sages, n'y a plus qu'à faire le plongeon.

—Je suis très affligé, mon pauvre Giquel, de tout ce que vous me dites.

—Je le vois bien, monsieur Bernard... Et autrement, madame Lina va bien!

—Très bien. —Et le petit jenne homme?

—Le petit Pierre, il va bien aussi. C'est à présent un grand garçon, il va faire son service militaire.

—Comme ça vous voulez bien M. Bernard, que je donne de vos nouvelles aux camarades?

Jean Bernard n'osa pas dire non; il connaissait Giquel par son gargon mais bavard, il sentait que toute défense serait vaine. Troublé par la rencontre de

travailler, il avait hâte de le quitter pour s'abandonner à ses pensées.

Il lui tendit donc la main dans une hâte avec un sourire affectueux.

—Mon brave Giquel, bonne chance, au revoir.

L'ouvrier leva sa casquette esquissant un geste de départ, mais on sentait qu'il n'était pas satisfait, qu'il aurait voulu causer longtemps encore.

Il rebrossa chemin, docile, et ses lèvres murmuraient des mots sans suite, tant sa préoccupation était intense.

Enfin il se frappa le front comme quelqu'un qui a fait un oubli grave.

Et Jean Bernard entendit de nouveaux claquers derrière lui les grands souliers du pauvre homme.

Tout rouge de son soudain, il tira une fois de plus par la manche le mari de Lina.

—M'sieur, m'sieur j'ai oublié une chose. Je voudrais vous demander, s'y a pas d'obstacle toutefois...

—Parlez donc, mon ami. —C'est rapport à votre adresse, si on pouvait savoir où vous trouver...

Jean Bernard sourit d'un air contraint. —Vous êtes entêté, Giquel, toujours cette idée qui vous revient... Son trouble s'accroissait. Déjà l'oubli s'était levé, et il